



# Departures

réalisé par Yojiro Takita.

## **Introduction du film :**

Après l'éclatement de l'orchestre dans lequel il jouait depuis des années à Tokyo, Daigo Kobayashi retourne avec son épouse, dans une province rurale du nord du Japon, à Yamagata où il a vécu pendant son enfance. Il y possède une maison qui provient de sa mère. Son père les a abandonnés quand il avait 6 ans. A la recherche d'un travail, Daigo répond à une annonce pour un emploi "d'aide aux départs", imaginant avoir affaire à une agence de voyages. L'ancien violoncelliste s'aperçoit qu'il s'agit en réalité d'une entreprise de pompes funèbres, mais accepte l'emploi par nécessité financière. Plongé dans ce monde peu connu, il va découvrir les rites funéraires, tout en cachant à sa femme sa nouvelle activité, en grande partie taboue au Japon

## **Séquences choisies du film « Departures » (17')**

- |   |              |
|---|--------------|
| ⇒ ch 7 : Noblesse du geste (49'33 - 55'12)                        | 5'49         |
| ⇒ ch 9 : Mort de honte (1h06 - 1h10'59)                           | 4'49         |
| ⇒ ch 14 : Le gardien de la porte (1h40'10 – 1h41'20 ou à 1h42'19) | 1'10 ou 2'09 |
| ⇒ ch 16 : Pardon post mortem (1h46'10 – 1h50'34)                  | 4'24         |

## **Réactions à chaud**

**Débat/échange :** Analyse, pointage des questions existentielles, recherche des questions de foi et des ressources

## **ANALYSE DETAILLEE DE CHAQUE SEQUENCE :**

### **Séquence Noblesse du geste :**

Daigo a vécu douloureusement ses deux premières expériences professionnelles. Il a tourné comme figurant pour un film documentaire où son patron explique les techniques de thanatopraxie. Et il a assisté aux soins funéraires et à la mise en bière d'une vieille femme morte depuis quelques jours. Son travail le dégoûte mais il ne démissionne pas car il a besoin d'argent et il est très bien payé. Cependant, il s'interroge beaucoup sur lui-même, sur le sens de sa vie. La séquence commence alors que Daigo et son patron arrivent dans une maison pour la toilette funéraire d'une personne. Perdu dans ses pensées, Daigo les a mis en retard...

### **Analyse de la séquence**

Nous assistons au rituel de la toilette d'un mort et à la mise en bière. Daigo assiste son patron Ikuei Sasaki-San mais n'officie pas directement.

La scène principale se passe dans la maison de la défunte. Le réalisateur alterne les gros plans sur les visages, les mains, les gestes de certaines personnes (Daigo, le patron de Daigo, la défunte et son mari) et des plans plus larges sur l'ensemble des personnes. Les plans successifs sur les regards, les visages invitent à percevoir l'émotion de chacun (les larmes). Les plans plus larges de face situent les personnages dans leur rapport les uns par rapport aux autres et on perçoit leurs relations, la communion qui se vit entre elles. (Et avec la personne décédée). Le réalisateur filme souvent le corps de la défunte et la précision, la douceur des gestes du thanatopracteur. Le spectateur éprouve combien le corps est important, beau, précieux, tellement il est choyé. Les longs plans sans musique et sans parole provoquent une

atmosphère paisible, calme. Les quelques paroles sont au service du rappel de la vie de la défunte, des relations qui l'unissaient à sa famille. Le décor à l'intérieur de la maison est foisonnant. Les différents objets (photo, fleurs, vêtements) participent à l'ambiance et manifestent aussi la vie de la personne. La couleur blanche (couleur du deuil au Japon) est majoritaire. Mais certains plans mettent le rouge en évidence, couleur de la vie... La longueur de la scène, le décor nous montrent aussi combien le temps passé à côté du corps mort d'une personne aimée dans son cadre de vie donne une réalité à la perte. L'ensemble relève d'une certaine poésie et le spectateur participe à toute la scène étant renvoyé à son histoire et à son propre rapport à la mort.

Le réalisateur zoome très souvent sur le visage de Daigo, le héros du film. On perçoit alors comment il est touché par son patron. Il est admiratif et sensible à la sérénité dégagee. Daigo ne parle pas mais nous sommes au courant de ses pensées par une sorte de voix off : « Il aidait les morts à poursuivre leur route et il faisait ça paisiblement ». On comprend alors comment il change son regard sur son patron et par suite commence à évoluer dans son rapport à son travail et à la mort...

Plus, globalement, toute cette scène nous manifeste comment ce qui est vécu dans le rite de la toilette et de la mise en bière permet d'apaiser les personnes et participe au travail du deuil et de la séparation. Les scènes de début et de fin de l'extrait (entrée et sortie de la maison) le résumant. La nervosité et la colère initiales du mari sont changées en remerciement et don de gâteaux.

### **Les questions existentielles, les réalités humaines, le rapport à la vie, à l'amour.**

L'énigme de la mort. La douleur du deuil et de la séparation. La mort qui donne du poids à la vie avec l'importance du vécu des relations entre les personnes. Le moment de la mort est aussi celui où l'on prend conscience des liens qui nous unissent à ceux que nous perdons.

Le sens des rituels ? Comment les gestes posés, les actions symboliques, les paroles permettent de vivre la brutalité physique de la séparation entre vivants et morts ?

La question du corps. L'importance du corps qui manifeste toute la vie de la personne. Respecter son corps, le corps...

### **Quelles sont les questions de foi posées par le film ?**

Quelle réponse de la foi chrétienne à l'énigme de la mort ? A quoi bon vivre, si nous devons mourir ? Le sens de la mort chrétienne. Le Christ mort pour nous. La mort est transformée par le Christ. Pour le chrétien, c'est le mystère pascal qui donne sens à la mort. Le sens de ce qui est vécu dans les funérailles chrétiennes, ce que le rite permet...La question du deuil et de la séparation. La compassion les uns pour les autres, la fraternité.

La singularité d'une personne, le caractère unique de son existence, de sa vie. C'est un être de relations. Le souvenir de notre mortalité sert aussi à nous rappeler que nous n'avons qu'un temps pour réaliser notre vie. Que notre vie est précieuse (don de Dieu) et que par notre baptême, nous sommes déjà mort avec le Christ pour vivre avec lui une vie nouvelle.

La dignité du corps. Le corps temple de l'Esprit Saint mérite respect.

### **Des ressources pour s'y confronter !**

Des textes bibliques : Reprendre toutes les bonnes idées du lectionnaire pour la liturgie des défunts. Par exemple : Pour l'énigme de la mort : Job14, ou la Sagesse. Le Christ mort pour nous : Rm5, 17-21. La Passion...Pour le corps 1CO 6, 18-20

Des textes du concile : GS 18 1,2

Des passages du catéchisme de l'Eglise catholique : 1005 à 1014. 1680 à 1690. Pour le corps 364,365,1004.

Le rituel des funérailles chrétiennes. Aussi bien pour les notes pastorales, que pour un travail sur les rites posés ou pour les prières, antiennes, symboles comme ressources d'un temps de prière.

Le livre des prières pour les défunts à la maison et au cimetière. Ce qui est proposé pour la messe du 2 novembre.

Des œuvres d'art : Crucifixion, déploration, piéta, mise au tombeau

Des œuvres musicales :

Aller aussi voir celles de la 3ème séquence.

### Séquence Mort de honte

Daigo commence à aimer son travail. Il a sympathisé avec la secrétaire de l'agence. Il fréquente assidument les bains publics pour se purifier. Il n'a toujours rien dit de ce qu'il fait à sa femme.

#### **Analyse de la séquence**

Nous retrouvons Daigo en ville, il rentre du travail. La première scène se passe dans la rue. Daigo rencontre un ami d'enfance qui se promène avec sa femme et sa fille. Pour commencer, nous n'avons que des plans d'ensemble. Il est ici question des relations sociales de Diego. La femme et la fille ont une attitude très amicale, spontanée, mais en contraste l'ami semble gêné. Il éloigne sa famille et Daigo est filmé de dos. On passe alors à une alternance de gros plans sur les visages de Daigo et de l'ami et l'on apprend que les rumeurs sur son travail le rendent infréquentable. Le plan suivant assez long nous fait ressentir la solitude de Daigo, au milieu des maisons, dans la rue. Ensuite Daigo rentre chez lui. C'est le soir, il fait nuit et les couleurs sombres seront le fil conducteur de toute la séquence. Les plans successifs de la maison, le cadrage font ressentir la solitude de Daigo qui cherche sa femme Mika désespérément. Les quelques paroles qu'il prononce accentue cet effet qui nous prépare à la suite. Il l'aperçoit à travers une porte fenêtre fermée. C'est assez symbolique du manque de communication entre eux. Mika est à genoux et est filmée en contre plongée. Elle se tait, et ne parle que par l'intermédiaire du film documentaire que Daigo a tourné pour son patron. Le passage du film qui peut faire sourire augmente la tension ambiante. On a envie de rire mais on est très inquiet car on perçoit que le moment est critique pour les relations dans ce couple. Les réactions de Daigo qui s'enferme dans le mensonge ajoute à cette tension. Le long plan d'ensemble qui suit nous montre Daigo et sa femme à genoux tous les deux l'un à côté de l'autre, à distance, elle de face, lui de côté. Ils dialoguent mais on a l'impression qu'ils ne communiquent pas en vérité. Daigo est au premier plan, ce qui le rend « un peu supérieur », elle en arrière-plan donnant une impression de fragilité. Ce sentiment est accentué par ses paroles car elle avoue que pour l'instant ce sont les choix de Daigo qui ont compté et pas les siens. C'est au moment où elle dit je t'aime que nous avons une alternance de gros plans sur les deux visages, nous manifestant que là, les deux protagonistes s'écoutent en vérité. On perçoit ici que Daigo a beaucoup évolué dans son rapport à la mort quand il parle de la normalité de celle-ci. Mika comprend alors que Daigo ne changera pas de travail et se lève, c'est Daigo qui se met alors à genoux, et on se retrouve à l'inverse du début de la scène. Il est seul à genoux, sa femme part.

#### **Les questions existentielles, les réalités humaines, le rapport à la vie, à l'amour.**

Les relations dans un couple : La question de la communication, de l'écoute, du mensonge. Comment chacun se réalise et choisit en fonction de l'autre. Ce qui coupe, détruit, casse ou nuit aux relations interpersonnelles. Les apparences, le travail, les rumeurs. La normalité de la mort. L'impureté qui exclut.

#### **Quelles sont les questions de foi posées par le film ?**

Dieu est amour. L'amour est don de soi, accueil, écoute, dialogue véritable. Question de la vérité dans les relations, de la liberté, de la fidélité à l'engagement donné, de la générosité ! L'amour mutuel d'un homme et d'une femme devient une image de l'amour absolu et indéfectible dont Dieu aime l'homme. S'interroger sur ce qui est signe de vie dans l'amour conjugal. Mais aussi poser la question du mensonge, des blessures de l'amour, ce qui est signe de mort dans l'amour conjugal, ce qui rompt la relation à l'autre, à Dieu. Le péché !

Est-ce normal de mourir ? (On peut reprendre des questions de la première séquence)

Ce qui rend pur et impur dans la foi chrétienne.

### **Des ressources pour s'y confronter**

Ressources bibliques : Amour et vérité : la vérité liée à la fidélité et à la confiance (nombreux passages de l'AT), la vérité dans la révélation en Jésus Christ. Le début de la première lettre de Saint Paul 1 Co 13. Peut-être aussi les chapitres 2 et 3 de la genèse qui lient à la fois homme et femme et la question du péché, de la honte qui pousse à se dissimuler. Le lectionnaire pour le mariage.

Tout ce que le Christ dit sur pureté et impureté...Mc 7 ou Mt 15 1-20.

Le rituel du sacrement de mariage peut aussi aider

Des témoignages de couples (Comment traverser les crises, les épreuves...)

### **Séquence Le gardien de la porte**

Nous avons laissé Daigo quand sa femme le quitte. Elle vient juste de revenir car elle est enceinte. Mais elle lui demande toujours d'abandonner son travail. Juste à ce moment-là, Daigo apprend la mort de la mère de son ami. C'est elle qui tenait les bains publics et était en désaccord avec son fils. C'est Daigo qui a procédé à la toilette de la morte et comme dans la première séquence visionnée pour Daigo et son patron, les gestes et la délicatesse affectueuse de Daigo ont changé le regard de l'ami et de la femme de Daigo sur Daigo et son travail. Nous sommes ici juste avant l'incinération du corps. Le fils bouleversé de la défunte demande à l'homme chargé de la crémation (familier lui aussi des bains) s'il peut assister. L'homme qui a une longue expérience dans ce crématorium livre ses réflexions sur la mort et la vie.

### **Analyse de la séquence :**

L'extrait à analyser commence par un plan qui nous permet de voir toutes les personnes qui vont entendre les paroles de l'homme. Au départ c'est surtout la réaction du fils de la défunte qui nous est montré puisqu'à l'écoute des paroles, il se relève progressivement alors qu'il était penché. Puis au fur et à mesure du discours, on découvre comment ceux qui sont là sont touchés par ce que dit l'homme. La petite musique douce donne de la solennité aux paroles et renforce le sens. « La mort est une sorte d'entrée, mourir ne veut pas dire que nous sommes arrivés à la fin, il faut franchir cette étape pour arriver à la suite. La mort n'est qu'une simple porte et en tant que gardien de cette simple porte, j'en ai envoyé un certain nombre sur le chemin, je leur dis juste, bon voyage, bonne route, on se retrouvera. » . Le plan suivant nous montre le gardien qui appuie sur un gros bouton vert donnant pour ainsi dire le signal du départ, du franchissement de la porte. On voit alors le fils regarder le début de la crémation. Ce dernier plan, plus froid fait encore plus prendre conscience de la séparation nécessaire, du prix de la vie. S'y ajoutent les regrets et aux larmes du fils mêlés aux images du cercueil qui brûle. La séquence se termine par une envolée d'oiseaux blancs vers le ciel. On peut y lire symboliquement ce voyage des personnes vers un ailleurs.

### **Les questions existentielles, les réalités humaines, le rapport à la vie, à l'amour.**

Qu'y a-t-il après la mort ? L'au-delà ? Retrouverons-nous ceux qui sont morts ? Quelle espérance chrétienne ?

### **Quelles sont les questions de foi posées par le film ?**

Ici l'espérance chrétienne, la permanence de la personne. L'au-delà pour les chrétiens. « Je crois à la résurrection de la chair, à la vie éternelle » ou « J'attends la résurrection des morts et la Vie du monde à venir » La résurrection du Christ et la nôtre. La résurrection n'est pas la réincarnation. La question de la vie éternelle et celle de la communion avec ceux qui sont morts.

Lien avec le baptême : La mort terrestre achève ainsi notre incorporation au Christ.

### **Des ressources pour s'y confronter**

Celles de la première séquence.

Beaucoup de textes bibliques : les textes de manifestations du ressuscité. Le chapitre 15 de la première aux corinthiens...Nombreux passages de l'évangile de Jean.

Le catéchisme de l'Eglise catholique avec les articles du Credo qui correspondent.

Le rituel de l'initiation chrétienne

Textes ou prières des saints qui montrent que la mort est un passage obligatoire. Saint François d'Assise « Loué sois-tu mon Seigneur, pour notre sœur la mort ». Sainte Thérèse « Je ne meurs pas j'entre dans la vie... »

Beaucoup d'œuvres d'art, Anastasis, Apparitions...

Dessin humoristique de Sempé (cf. Pèlerin de fin octobre 2012 sur l'au-delà)

### **Séquence Pardon post mortem**

Le décès de la mère de l'ami de Daigo a permis à Mica de comprendre l'importance et la beauté du travail de son mari. Le couple est à nouveau uni. Un matin, alors que Daigo est déjà parti au travail, elle reçoit un courrier annonçant la mort du père de Daigo.

#### **Analyse de la séquence :**

L'extrait commence dans le bureau de l'agence avec un plan d'ensemble situant Daigo, la secrétaire et le patron. Ce dernier, devenu la figure paternelle de remplacement pour Diego est allongé sur un lit, il ne bouge pas, il est comme mort. La secrétaire en vis-à-vis de Daigo, 2 bureaux les séparant, lui apprend la mort de son père. Les paroles de Daigo sont brèves et ponctuées de silence. On a l'impression que ça l'indiffère. Puis, l'enchaînement de plans rapides avec la conversation téléphonique de Daigo et de sa femme nous manifeste le tourment qui se crée en lui. Il se passe la main dans les cheveux, signe de sa nervosité et raccroche brutalement. Pendant toutes ces conversations, nous avons en arrière-plan légèrement floutée la secrétaire et nous pouvons lire son mal-être devant les propos de Daigo. Arrive une longue séquence avec la secrétaire qui apostrophe Daigo, elle se lève puis est filmée en plan rapproché quand elle confesse avoir abandonné son enfant. Elle se rassoit lourdement portant le poids de sa culpabilité et acceptant les dures paroles de Diego. Puis elle se relève encore une fois pour redemander à Daigo d'aller aux funérailles de son père. Avec les réactions de Daigo, mal à l'aise, nous avons celles du patron, allongé qui tourne la tête lors de cette confession et regarde les personnes alors qu'il semblait indifférent à la scène. Il baisse le livre qu'il lisait quand Daigo demande « comment sont les parents ». Diego s'enfuit en claquant la porte violemment et nous pensons qu'il ne va pas s'occuper des funérailles de son père. Derrière la porte, il retrouve sa femme qui est filmée de face. On aperçoit derrière elle une longue route. Daigo ne prononce aucune parole, la croise, nous le voyons de face, il marche rapidement comme s'il s'enfuyait. Il s'éloigne. Là nous avons un plan fixe très long sur son visage avec comme arrière-plan au loin Mika qui le regarde. Il ferme les yeux, puis la caméra nous le montre de dos, avec exactement le même plan qu'avant mais côté dos. Il obstrue l'écran...puis c'est Mica qui espère. Il n'y a aucune parole, aucune musique. Nous revenons au plan de face pour nous montrer comment Daigo se retourne brusquement et court vers Mica pour rentrer dans l'agence. Les prises de vue de cette séquence nous font éprouver le changement qui s'est opéré. Cette scène de

retournement résume comment les événements précédents, les paroles et les gestes des personnes, sa femme, son patron, la secrétaire, son travail lui ont permis de dépasser sa rancune pour son père et le refus de toute relation avec lui. Au fur et à mesure, l'expérience professionnelle de Daigo a rejoint son expérience intime. La fréquentation des morts a transformé sa façon d'être. La précipitation des gestes qui vont suivre, la musique qui devient plus rapide vont accentuer le contraste entre la situation d'avant et celle de maintenant. La fin de la séquence montre la communication rétablie les personnes. Les visages expriment le soulagement. Et c'est le patron, père substitutif, qui donne les clés de la voiture pour se rendre aux funérailles puis invite à Daigo à choisir un cercueil pour son père. C'est une des rares fois du film où il sourit, hochant la tête. On a l'impression qu'il donne sa bénédiction. C'est en se confrontant à la mort physique, à la mort de son idéal narcissique, à la mort de ses ambitions de violoncelliste, à la mort de ses cachoteries et de ses mensonges que Daigo a réappris les gestes de la vie. La mort a enrichi la vie.

### **Les questions existentielles, les réalités humaines, le rapport à la vie, à l'amour....**

Ici se pose toute la question de l'identité, de la construction d'une personne, des relations père/enfant. D'où nous venons, ce qui nous construit ? Quel sens donner à sa vie ? Comment les événements nous marquent ? Les passages que nous traversons, les renaissances au quotidien. Les étapes de la vie qui nous transforment ! La question du pardon, de la culpabilité, de la responsabilité, de la conscience.

### **Quelles sont les questions de foi posées par le film ?**

Renaître, pour vivre, passer de la mort à la vie. Notre vie est pascale ! Elle est faite de passages, de morts et de résurrections. Comment grandir, se construire, s'ouvrir au Tout Autre, aux autres, avec nos blessures et nos fragilités ? Dieu nous libère de nos prisons, il casse nos murs intérieurs. Il nous donne en abondance pour que nous puissions nous relever, avancer, aimer toujours plus. Cette succession de morts et résurrections n'est pas aléatoire. C'est comme une trajectoire ascendante qui permet de murir. C'est une expérience qui permet de communier de plus en plus avec Celui qui est la source de toute vie et qui nous met en communion les uns avec les autres.

Dieu Père à l'amour fou, comment le reconnaître malgré une expérience douloureuse de la paternité ? Comment, pourquoi pardonner ? Comment entrer dans une autre spirale que celle de la rancune ?

### **Des ressources pour s'y confronter**

Toutes les ressources des séquences précédentes... Mais aussi :

Des figures bibliques avec l'itinéraire, le cheminement des personnes: Celle de Pierre, Celle de David...ou d'autres. Les paraboles de la miséricorde : Lc 15,11-32. Des textes de l'AT : je vous donnerai un cœur nouveau Jr 31,31-34.

Des récits de vie de saints et de personnes d'aujourd'hui...

Des témoignages de néophytes...La conversion, la construction d'une identité, d'une identité croyante.

Le rituel du sacrement de la pénitence et de la réconciliation

Des livres : Mourir pour vivre. Abel Pasquier.